

**LE BASQUE BONDISSANT/INTERCARS.** L'autocariste basque porte un double béret: transporteur local et exploitant de lignes régulières internationales. Après une percée en Europe de l'Est, la famille Arcondéguy recentre un peu son énergie sur le Basque Bondissant, promis à de belles enjambées.

Les Basques ont depuis longtemps la fibre voyageuse. Amérique centrale, du sud, Asie, Etats-Unis... Le célèbre béret pointe fièrement sa tige un peu partout dans le monde. Dans la plus pure tradition locale, la famille Arcondéguy a regardé au-delà de ses frontières exsangues. Pour traverser les Pyrénées, les Alpes, la Manche, le Jura, les Vosges et les Ardennes, avant de mettre le cap à l'Est, peu de temps après la chute du Mur de Berlin. A l'étroit sur son marché local, le Basque Bondissant avait pris le large dès les années 70 en créant Intercars, entreprise de transport



Joël Arcondéguy veut donner une nouvelle impulsion à son entreprise en rachetant des PME locales comme le Pullman Basque en 2002.

autocars. Chacune de ses entreprises comptaient sept véhicules, venus gonfler le parc du Basque Bondissant qui a longtemps stagné à une dizaine de véhicules, dont cinq pour assurer des lignes régulières (pour le compte d'Intercars) vers l'Espagne et le Portugal depuis Lyon, Nice et Zurich.

**Bérets interchangeables**

Récemment, Augustin est retourné à ses premiers amours chez Intercars. Il parcourt les routes de l'Est et ne s'est toujours pas fait aux tracasseries administratives aux postes frontières polonaises ou biélorusses.

Son fils Joël a des projets pour redonner de l'énergie à l'entreprise familiale, le Basque Bondissant. Il compte par exemple réveiller Euskal Tours, un agent de voyages en sommeil qui faisait partie du rachat du Pullman Basque en 2002, pour lancer le tourisme outgoing.

Le tourisme occasionnel représente 59 % du chiffre d'affaires, mais Joël veut ralentir l'envol de cette activité "trop soumise aux aléas de la conjoncture", selon lui. Cette année, quasiment tous les contrats scolaires et de lignes régulières dans les Pyrénées Atlantiques vont être renouvelés, et le département s'est dit prêt à accompagner le surcôt lié à l'accord social. C'est le nouveau rendez-vous que s'est fixé le jeune transporteur pour faire bondir plus haut encore son entreprise.

(1) Le Basque Bondissant + Cars Faure, Autocars Eyraud, Maisonneuve, Autocars Océan Pyrénées, Autocars Mougouber, Autocars Jardel, Autocars Chipoy.

# La balle rebondit à l'Est

international de voyageurs. Intercars est un groupement constitué aujourd'hui de huit autocaristes (1). Sentant les opportunités nées de l'ouverture du bloc de l'Est au début des années 90, Augustin Arcondéguy décide d'ouvrir deux filiales Intercars, l'une en Pologne en 1992, l'autre en Biélorussie en 1997.

Un peu culotté quand on ne parle pas un mot de russe ou de polonais, et surtout, lorsque l'on ne maîtrise pas la culture bureaucratique des anciens pays du rideau de fer.



Nathalie Arensonas

Bien entouré de femmes, "parce qu'à l'Est, ce sont les seules qui travaillent bien", Augustin Arcondéguy étire ses lignes routières jusqu'à Moscou, Sofia, Budapest, Minsk, Bucarest ou Kiev.

Depuis 1992, dans les Etats membres de l'Union européenne, tout transporteur peut exploiter des lignes internationales, sans forcément s'associer à un partenaire local. Intercars a gardé ses partenaires espagnol et portugais, avec lesquels ils partagent les conducteurs et les autocars. Ailleurs, l'exploitation de lignes extracommunautaires exige des droits de trafic. Intercars a donc choisi d'y ouvrir deux filiales pour faciliter les choses, et trouver des conducteurs de lignes internationales, sans doute plus aisément qu'en France.

Parmi les 50 conducteurs d'Intercars, aucun n'est ressortissant français. Quant aux véhi-

cules, 20 sont en propre, dix appartiennent aux partenaires, les autres sont loués en fonction des besoins.

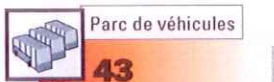
**72 lignes internationales**

Au total, le groupe Intercars exploite 72 lignes régulières internationales à travers l'Europe, et jusqu'au Maghreb. Pari réussi pour Augustin qui s'était promis de "venger" son père éconduit dans les années 60 par le groupement qui, plus tard, devait devenir Eurolines.

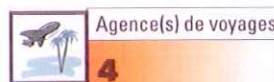
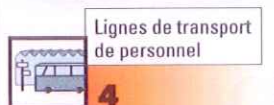
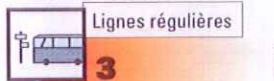
Seule ombre au tableau: la disparition prématurée de Michel, en 1997. Le frère cadet s'occupait de la deuxième corde de l'arc... ondéguy, le Basque Bondissant. Un nom associé à un logo rouge et vert qui ne passent pas inaperçus sur les routes. Les véhicules des quatre entreprises basques et béarnaises rachetées ces quatre dernières années roulent encore sous leurs bannières d'origine, mais le Basque au baluchon et en espadrilles rouges bondit toujours sur le flanc des

## Le Basque Bondissant

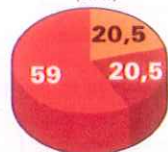
### En chiffres



(\* ) dont 46 conducteurs



### Répartition du chiffre d'affaires (en %)



- Lignes régulières et scolaires
- Lignes régulières internationales
- Tourisme occasionnel

## Trois questions à...

### Augustin et Joël Arcondéguy

■ En puisant dans le vivier d'une main d'œuvre roulante étrangère, on vous a taxé de "Willy Betz voyageurs". Que répondez-vous à cette accusation ?

**A et J. Arcondéguy :** Tous les conducteurs qui roulent pour Intercars sont ressortissants des deux pays où nous sommes implantés, et de ceux de nos partenaires espagnol et portugais. En allant à l'Est, nous avons délocalisé la main d'œuvre roulante, c'était le seul moyen de rester compétitif par rapport à nos concurrents étrangers qui ont les mêmes droits de trafics communautaires. Avec les prix français, nous serions incapables d'exploiter nos lignes internationales. Ni même de trouver la main d'œuvre pour faire rouler nos cars. Nos kilomètres sont parcourus par nos filiales étrangères. Mais nous avons conservé la maîtrise du transport en France: le management, la logistique et le centre des réservations.

■ L'activité lignes régulières internationales souffre t-elle de la conjoncture géopolitique et économique ?

**A. et J. A. :** Avec l'autocar, nous passons entre les bombes: quand la conjoncture économique est bonne, nous perdons de la clientèle qui est captée par l'aérien. Quand elle est mauvaise, nous récupérons de la clientèle. La géopolitique n'a pas grande influence sur l'activité de nos lignes internationales, qui n'ont pas vraiment une vocation touristique.

■ Et comment se présente la saison touristique au Pays Basque ? Les réservations continuent-elles de souffrir du naufrage du Prestige ?

**A et J. A. :** Nous avons ressenti un effet immédiat avec le fléchissement des réservations en janvier et février, accentué en mars, sans doute à cause des vacances de Pâques. Aujourd'hui, c'est comme s'il ne s'était rien passé et la saison s'annonce bien, avec une tendance à la vente de dernière minute. En tous cas, nos plages n'ont jamais été aussi propres.

## Depuis les 1ers congés payés

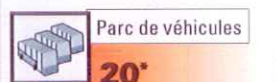
1936 : Georgette et Pascal Arcondéguy créent le Basque Bondissant. Un autocar assure la liaison Saint Jean de Luz-Ascain-Sare ;  
 1963 : l'entreprise achète deux nouveaux véhicules pour les excursions estivales + les "dimanches à la neige" ;  
 1971 : création d'Intercars (lignes régulières internationales) ;  
 1972 : Augustin et Michel prennent la succession de l'entreprise familiale après le décès des deux parents ;  
 1974 : Le Basque Bondissant exploite des lignes internationales entre la France et la Suisse vers l'Espagne et le Portugal pour le compte d'Intercars. Ouverture de la première agence de voyages Le Tourisme Basque à St-Jean-de-Luz ;  
 1976 : début de l'activité réceptif en Pays Basque ;  
 1992 : création d'Intercars Pologne ;  
 1997 : décès de Michel Arcondéguy. Augustin prend les rênes du Basque Bondissant, son fils, Joël, s'occupe d'Intercars. Création d'Intercars Biélorussie ;  
 1999-2002 : rachat de quatre entreprises de transport locales ;  
 2003 : les rôles s'inversent, Augustin prend en main Intercars, Joël Le Basque Bondissant.



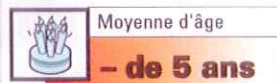
Les Arcondéguy, père et fils.

## Intercars

### En chiffres



(\* ) + autocars des associés et location



(\* ) conducteurs étrangers



(\* ) en millions d'euros



(\* ) en millions d'euros



(\* ) en millions d'euros